

Mon séjour en France

De Katharina Pillmann, 18 ans, Remscheid, Allemagne

Depuis longtemps, j'avais envie de faire un séjour en France. J'apprends le français depuis six ans et j'ai déjà fait un échange pour dix jours il y a cinq ans. J'aime la France et j'aime aussi apprendre le français, mais je voulais améliorer mon français.

Je n'ai pas eu la chance de faire un échange scolaire, parce que ça ne marchait pas avec mes études, alors ma professeure m'a proposé de faire un stage à Quimper. C'est la ville jumelée à ma ville, Remscheid.

Chaque année, il y a des jeunes qui vont à Quimper pour travailler ou faire un stage en été et chaque année, il y a des jeunes Quimpérois qui vont en Allemagne pour y travailler.

Il y a une « Association Quimper Remscheid » qui organise beaucoup d'échanges entre les deux villes. J'ai donc pris contacte avec la délégation « QRS » à Quimper et ils m'ont proposé trois stages : dans un hôtel, dans un village de vacances ou dans un foyer avec des handicapés.

J'ai décidé de faire le stage au foyer, parce que j'avais jamais fait quelque chose avec des handicapés et je pensais que c'était une nouvelle expérience.

Le 29 juin 2008, je suis partie d'Allemagne avec un copain qui travaillait aussi à Quimper. J'ai travaillé tout le mois de juillet.

Le poste de travail

En France, il y a « l'Association des Paralysés de France » (APF) qui est un « mouvement national de défense et représentation des personnes atteintes de déficiences motrices avec ou sans troubles associés, et de leur famille ».

L'APF veut aider des personnes qui ont un handicap. Elle lutte contre la discrimination des handicapés et défend leurs droits. Le but de l'association, c'est l'égalité des chances et ils veulent qu'il y ait l'accès à tout pour tous. Par exemple, ils aident les handicapés à trouver un emploi.

L'APF donne le support moral mais aussi financier, parce qu'il y a beaucoup d'institutions qui appartiennent à l'APF. Il y a 49 foyers de vie dont le foyer Keraman à Quimper.

Au Foyer Keraman il y a 20 résidents et 37 employés. Le foyer a été construit il y a dix ans et quelques résidents y habitent depuis dix ans. Ce sont des handicapés physiques, soit ils n'ont pas de problèmes psychologiques.

Ils sont tous en fauteuil, mais il y a des différences entre eux. Quelques résidents sont handicapés depuis leur naissance. Quelques uns ont leur handicap à cause d'une maladie ou à cause d'un accident. Donc, il y a aussi des différences concernant la dimension de l'handicap. Il y a des gens en fauteuil manuel qui peuvent faire presque tout seuls mais il y a aussi des gens en fauteuil électrique qui ont plus besoin d'aide. Il y a aussi un résident qui emploie des béquilles.

Les résidents les plus jeunes ont une vingtaine d'années et les résidents les plus vieux ont environ soixante-dix ans.

Mon travail

Je n'avais pas de journée régulière, parce que ça dépendait des activités. Normalement, le travail a commencé à onze heures (quelque fois aussi à dix heures). J'habitais près du centre ville, donc j'y suis allée à pied et après, j'ai pris le bus.

Au foyer, j'ai travaillé dans l'animation ; ça veut dire que j'ai accompagné les résidents aux activités et je les ai aidés.

Pendant l'année, il y a un horaire qui indique toutes les activités qu'on peut faire au foyer. Par exemple il y a des arts plastiques, des cours d'anglais, la natation, le scrabble ou le sport. Quand j'étais à Quimper, c'était les vacances, et comme ça, les cours ont arrêté. On voulait faire de « vraies » vacances pour les résidents, alors il y avait beaucoup de sorties.

Chaque mardi, il y avait une réunion avec tous les résidents. L'animatrice a fait des propositions de ce qu'on pourrait faire. Les résidents ont choisi leurs activités ou ils ont fait des propositions eux-mêmes. S'ils ont besoin de faire les courses il faut le dire aussi, parce qu'ils ne peuvent pas le faire eux-mêmes. Les résidents ont toujours besoin d'accompagnement quand ils veulent sortir du foyer.

Quand la réunion était finie, tout le monde avait un plan avec toutes les dates des activités inclusivement les choses comme kinésithérapie.

Quelques résidents ne savent pas écrire et nous avons fait les plans pour eux.

Pour sortir du foyer il y a une grande voiture qui est accessible pour les fauteuils roulants. Les résidents entrent dans la voiture en passant une rampe et après, il faut installer les fauteuils et les arrimer. Quand il y a beaucoup de résidents qui veulent sortir, ça dure toujours longtemps, mais ce sont quatre résidents au maximum qui peuvent y aller.

Bien qu'ils soient dans un fauteuil manuel habituellement, la majorité des résidents prend son fauteuil électrique pour sortir. C'est plus pratique de sortir en fauteuil électrique, parce qu'on peut se bouger tout seul. Il faut souvent pousser le fauteuil manuel, par exemple en montant. Mais avec le fauteuil électrique, il y a parfois des problèmes avec la batterie.

La première sortie que j'ai fait, c'était à Concarneau qui est une petite ville près de Quimper et qui est très jolie. Il y a une « ville close » dans le port qui est très vieille et chouette. Là, on est allé dans une petite crêperie, mais il y avait beaucoup de monde, donc, ce n'était pas toujours facile de se déplacer avec des fauteuils.

On a fait aussi d'autres petites sorties ou on est allé à la campagne seulement pour se balader ou faire un petit pique-nique. Mais on a fait aussi des grandes sorties par exemple dans un centre nautique avec une plage ou dans un jardin botanique.

En été en Bretagne, il y a beaucoup des festivals et on a visité « Brest 2008 », un festival maritime dans la grande ville portuaire Brest. Parce que beaucoup de résidents voulaient y aller, il y avait trois jours où cette sortie était prévue, mais moi, je n'y suis allée qu'une fois. On a fait un tour en bateau spécialisé pour les fauteuils roulants, parce que les bateaux à voiles ou les autres bateaux pour les touristes ne sont pas accessibles pour les fauteuils. Après, on a fait un tour au festival et on a regardé beaucoup de grands bateaux. Parce que c'était le 14 juillet (la fête nationale de la France), il y avait un grand feu d'artifice.

Durant la dernière semaine, on a fait aussi deux autres tours en bateau, encore une fois à Brest.

Les résidents étaient tous contents, bien qu'il ait plu. Je crois que c'est très bien qu'il y a des activités accessibles pour les handicapés.

Un autre jour, on est allés au festival « Les Vieilles Charrues ». C'est un festival de musique qui durait quatre jours. Le vendredi soir, nous y sommes allés avec deux résidents et trois autres handicapés qui n'habitaient pas au foyer. Il y avait une grande tribune seulement pour les personnes handicapées et on pouvait y entrer par une entrée spéciale. Comme ça, il n'y avait pas de problèmes avec les fauteuils et on avait une bonne vue sur la grande scène. J'ai vue Yael Naim, Christophe Maé, Aaron et ZZ Top. Tous les chanteurs sont très connus en France, mais ils ne sont pas connus en Allemagne. Moi, je ne connaissais que Christophe Maé, mais c'était une super soirée et tout le monde était content.

Il y avait aussi une sortie à la crêperie, mais ce n'était pas facile de trouver une crêperie accessible pour les fauteuils. Dans un restaurant, le personnel était vraiment inamical contre les handicapés quand on a demandé si on pourrait y entrer. Enfin, on a trouvé une crêperie chouette, accessible et accueillante.

Mais j'ai aussi participé aux activités au foyer.

Les résidents peuvent faire des arts plastiques dans un grand atelier. Tous les murs du foyer sont décorés avec les travaux des résidents. Ils font des sculptures, des mosaïques ou de la peinture et je les ai aidés dans leurs travaux...

Il y a aussi une « salle de soleil » où les résidents peuvent manger quand il y a une occasion spéciale.

Normalement, les résidents mangent dans une grande salle tous ensemble. Il y a des gens qui ont un handicap très fort et qui ne peuvent pas manger et boire tout seul. Donc, il faut les aider à manger. Mais ils sont très contents quand on les aide et ils remercient toujours.

Mon impression du travail

Le stage au foyer Keraman me plaisait beaucoup. Tout le monde était très gentil et le travail avec des handicapés me plaisait.

Je peux dire que la première semaine était un peu dure. Avant ce stage, je n'avais jamais fait quelque chose avec des personnes handicapées et au début, c'était très nouveau pour moi. Je ne savais pas comment les traiter, mais j'ai compris toute de suite qu'il faut les traiter comme toutes les autres personnes.

Après quelque temps, j'ai commencé à voir les caractères différents et je n'ai plus fait attention au handicap.

Ils étaient tous très gentils et c'était sympa de faire leur connaissance. Quand je leur parlais, ils m'ont toujours aidée quand je n'ai pas tout de suite compris.

L'équipe était très gentille aussi et il y avait une bonne ambiance au foyer. Je crois que toute l'équipe aime son travail parce qu'ils étaient toujours de bonne humeur.

A mon avis, c'est un bon travail parce qu'on peut aider d'autres personnes et tout le monde travaille pour faire une belle vie aux résidents.

La vie en famille

J'habitais dans une famille d'accueil qui était très gentille.

Ma sœur a déjà fait l'échange « Brigitte Sauzay » et elle est venue à Quimper pour deux mois l'année dernière. Quand sa famille d'accueil a appris que je voulais aussi aller en France, ils m'ont proposé d'habiter chez eux.

La correspondante de ma sœur était encore chez nous à Remscheid pour deux semaines quand je suis partie.

La famille Chatot habite dans un joli quartier de Quimper près du centre-ville. Ils ont une petite maison française qui me plaît beaucoup.

Il y a la mère, Catherine, et ses deux enfants : Antoine (18 ans) qui fait des études mais travaille pendant l'été, et Alice (15 ans) qui est en vacances et qui est la correspondante de ma sœur. Il y a aussi un autre fils, mais il n'habite plus à la maison.

Il y avait aussi une étudiante d'Angleterre qui faisait une thèse en français pour laquelle elle devait faire des interviews avec des Bretons.

En plus, il y avait un chat, Speedy. Je voulais toujours avoir un chat, mais mes parents n'en veulent pas, alors, j'étais très contente avec ce petit cohabitant.

Le matin, j'ai découvert le petit déjeuner français qui est très bon. Il y a de la brioche, des croissants ou des crêpes. Mais le petit déjeuner français est différent du petit déjeuner allemand, parce que ce n'est que sucré et ce n'est pas savoureux comme en Allemagne.

J'ai trouvé autres différences concernant les repas. Par exemple, en France, on mange du fromage après le plat principal. J'ai aussi goûté beaucoup de choses qu'il n'y a pas en Allemagne, comme les artichauts, les fruits de mer, les crêpes, le cidre...

Avec mon copain d'Allemagne, on a aussi fait des crêpes nous-mêmes chez sa famille d'accueil.

Avec ma famille, je suis aussi allée au restaurant ou à la crêperie.

Moi, j'aime bien la cuisine française.

Le soir, quand je suis rentrée à la maison, on a dîné ensemble. Après, on a parlé ou regardé des films. C'était très bien pour s'entraîner à la compréhension orale.

Une fois, j'ai visité un spectacle breton. Il y avait de la musique et les danses bretonnes, mais je n'aime pas beaucoup la musique bretonne. Il y a beaucoup de binious et des flûtes bizarres. Quand ils chantent, c'est en Breton, la vieille langue de la Bretagne. Il y a encore des gens qui la parlent, mais ce n'est pas obligatoire.

Le week-end, j'ai fait beaucoup d'excursions avec la famille. La Bretagne est très jolie et j'aime beaucoup le paysage. Mais il y a aussi beaucoup de cités très intéressantes et très vieilles.

Par exemple, on a visité « Locronan », un petit village avec de vieux bâtiments et une grande cathédrale. Il y avait beaucoup de monde, parce que c'est une ville très connue des touristes. A Douarnenez, une ville portuaire, il y avait aussi un festival maritime. On pouvait regarder beaucoup de bateaux qui venaient du monde entier. J'ai aussi vu un bateau pirate et on est monté sur un grand bateau que j'avais déjà vu à Brest. En plus, on trouvait beaucoup d'animations comme la musique ou les comédiens.

En outre, j'ai visité un marché à Audierne et j'ai accompagné ma mère d'accueil à son travail. Elle travaille avec des pommes de terre et c'était très intéressant.

Bien sûr, je suis allée à la plage et je me suis baignée (mais l'eau était très froide). Quimper n'est pas loin de la côte et il y a des bus qui te conduisent à la plage pour trois euros l'aller-retour. J'étais deux fois à la plage à Bénodet.

Là-bas, c'est très chouette et on dit que c'est un petit peu comme Saint Tropez, seulement plus petit. Quand il fait beau, il y a toujours beaucoup de monde.

Le temps en Bretagne est très volage. Au début, il y avait beaucoup de pluie mais après, il faisait souvent beau. Mais le temps change très vite : Un jour il y a beaucoup de soleil et il fait très chaud et l'autre jour, il pleut de nouveau.

Un week-end, on a visité la sœur de ma mère d'accueil qui a une maison à « Trestel » ; C'est aussi un petit village près de la plage, mais c'est un endroit touristique.

Il y avait beaucoup de monde à la maison et il y avait aussi des gens allemands qui ne savaient pas très bien parler le français. Donc, je pouvais les aider et jouer l'interprète.

C'était déjà à la fin de mon séjour et la traduction marchait très bien.

Avec Alice, je suis aussi allée à la plage de Trestel pour se baigner.

Le dimanche matin, nous avons fait une balade au bord de la mer. Nous avons visité les « Landes et Rochers de Ploumanac'h », un site naturel protégé.

Ces rochers sont typiques des Côtes d'Armor et ils me plaisaient beaucoup.

On a aussi visité la « Pointe du Raz » qui est la pointe la plus à l'ouest de la France.

A Quimper, je suis aussi sortie. Il y a beaucoup de cafés et de bars chouettes et s'il fait beau, on reste souvent sur la terrasse.

Le centre-ville de Quimper est très vieux et il y a une grande cathédrale blanche. Elle est vraiment jolie. L'ambiance au centre-ville est toujours bonne, parce qu'il y a de petits ruelles avec de petits crêperies, des bijouteries, cafés ou magasins. On trouve toujours de l'animation dans la rue, même s'il ne fait pas beau.

Pendant une semaine, il y avait le « Festival de Cornouaille » à Quimper. Sur la grande place devant la cathédrale, on a installé une grande scène et chaque soir on pouvait écouter de la musique bretonne et participer aux danses bretonnes. En plus, il y avait un grand marché avec des produits bretons et un jour, les « métiers d'autrefois » ont été présentés.

Par exemple, on avait la chance de voir comment on a fait la beurre avec les mains ou les forgerons ont fait une présentation.

A la maison de ma famille d'accueil, il y avait souvent des hôtes. Il y avait des copains ou la famille et ce n'était jamais ennuyeux, parce qu'il y avait toujours beaucoup de monde.

A la fin du séjour, mes parents sont venus me chercher, parce qu'ils voulaient visiter ma famille d'accueil. Après avoir passé quelques jours à Quimper, nous sommes rentrés ensemble le 5 août 2008.

Conclusion

Ce mois en France était super et je suis très contente d'avoir fait ce stage à Quimper.

J'ai eu de la chance de trouver un travail très sympa, où j'ai rencontré beaucoup de gens gentils que je ne vais pas oublier.

La vie en famille était aussi super et j'espère que je les visiterai une autre fois.

J'ai vu beaucoup de la région et j'ai fait l'expérience de la vie française, avec toutes ses façons.

Pendant ce mois, j'ai parlé, écouté et appris le français et je peux dire, que j'ai réussi. Après la première semaine, j'ai remarqué que c'était vraiment plus facile de comprendre les Français qu'au début. Vers la fin de mon séjour, j'ai aussi remarqué que je n'avais plus de problèmes pour faire une conversation en français et il ne me fallait plus réfléchir longtemps avant de dire quelque chose.

Je suis contente de mon séjour, à tous égards.